



L'invasion de la Sicile, le 10 juillet 1943, mit fin à trois années d'attente et de préparatifs. A compter de ce jour, les troupes canadiennes combattirent en Europe jusqu'à la reddition de l'Allemagne.

Elles jouèrent un rôle important dans la campagne d'Italie jusqu'à la percée des lignes Gothique et Hitler. Le 6 juin 1944, elles faisaient partie de la première vague d'assaut qui débarqua en Normandie. Elles prirent Carpiquet et Caen, pivot du mouvement de percée des Alliés.

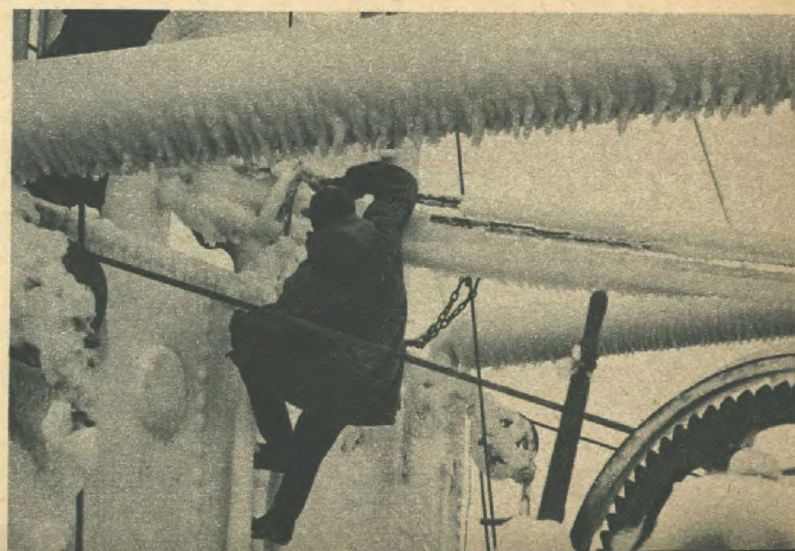
De Caen, la première armée canadienne s'élança vers Falaise. Au cours de combats sanglants, elle libéra les ports de la Manche, nettoya l'estuaire de l'Escaut, ouvrant le port d'Anvers, et consolida le flanc nord de la ligne alliée durant la dernière offensive en Allemagne.

L'Armée canadienne a subi des pertes considérables: 80.000 hommes, dont plus de 20.000 tués.

En septembre 1939, l'effectif total du Corps d'aviation royal canadien se chiffrait par environ 4.000 hommes. En 1943, il atteignait 206.000. La première escadrille du C.A.R.C. se posa en Angleterre au début de 1940; depuis ce jour jusqu'à la victoire sur le Japon, les aviateurs canadiens ont combattu sur presque tous les fronts.

Les effectifs de combat du C.A.R.C., sur tous les théâtres d'opérations dépassaient 60 escadrilles. En outre, plusieurs milliers de Canadiens ont servi dans la R.A.F. Les aviateurs canadiens ont combattu en Angleterre, en Afrique, en Italie, en Europe, dans l'Inde et en Birmanie. Au cours de l'invasion de la Normandie, ils faisaient partie du dispositif de couverture aérienne des convois et des plages. L'aviation canadienne a joué un rôle de premier plan dans toutes les opérations aériennes: combat, bombardement, reconnaissance, chasse aux sous-marins et protection des convois.

*De service dans l'Atlantique-nord.*



Le Canada a aussi mis en œuvre, administré et, en grande partie, financé le Plan d'entraînement aérien du Commonwealth britannique, qui, selon le mot du président Roosevelt, fit du Canada l'"aérodrome de la démocratie". Le Canada devenait la source principale d'équipages entraînés devant servir dans les armées de l'air du Commonwealth, jusqu'à la fin de la guerre. Plus de la moitié des équipages sortis des 154 écoles d'aviation étaient des Canadiens; outre les aviateurs du Commonwealth, le Canada formait des recrues venues des pays occupés d'Europe et d'autres pays alliés.

L'aviation canadienne perdit 22.000 hommes, y compris 17.000 tués.

La Marine marchande du Canada augmenta ses effectifs de 1.460 à plus de 8.000. Des marins canadiens ont servi sur les navires de plusieurs nations. Les pertes de la marine marchande s'établissent à 1.243 hommes.

Plus de 50.000 Canadiennes ont servi dans les forces armées. Elles ont sensiblement augmenté l'efficacité des effectifs combattants en remplaçant les hommes dans plusieurs occupations, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des zones d'opérations.

Après la chute de la France, alors qu'une invasion de la Grande-Bretagne paraissait imminente, on revisa rapidement les plans de production de guerre à longue échéance en vue de faire face à l'urgence de la situation; le Canada devenait le principal arsenal du Commonwealth.

Parmi les Nations Unies, la production de fournitures de guerre du Canada n'a été dépassée que par les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et l'Union soviétique.

A la déclaration de guerre, le Canada ne disposait d'aucune usine d'armements, d'aucun chantier de grandes constructions navales, d'aucune fabrique de chars ou de canons. Depuis la fin de la première Grande Guerre, aucun bâtiment de combat n'était sorti des chantiers canadiens. L'industrie aéronautique se bornait à la fabrication de quelques avions légers. Le Canada n'avait aucune expérience dans la fabrication des instruments de précision et ne disposait d'aucune source indigène d'approvisionnement en verre optique.

*Une usine du Québec a produit ces obus.*



*Le salut au drapeau au champ d'aviation du C.A.R.C., à Trenton, Ontario.*

